

OBJECTIF

1923 INSTITUT BERGONIÉ 2023

100 ANS

BERGONIÉ

NEWS

ON EN PINCE POUR LA VIE !

LES NOUVELLES DE L'INSTITUT BERGONIÉ
DESTINÉES AUX PATIENTS ET AUX MEMBRES DU PERSONNEL

2024-25

28^{ème}



ÉDITORIAL → 3

LES CLCC : UN MODÈLE UNIQUE EN FRANCE,
ON NE VIENT PAS TRAVAILLER ICI PAR HASARD



ACTUALITÉS → 4

LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE UNICANCER
SUR L'ATTRACTIVITÉ



NOUVEAUTÉS → 5

L'ARRIVÉE D'UNE NOUVELLE DIRECTRICE
GÉNÉRALE ADJOINTE À L'INSTITUT BERGONIÉ

LE PROJET BERGO M'ACCUEILLE :
UNE HOSPITALITÉ QUI NOUS TIENT À CŒUR

100 ANS AU SERVICE DE LA CANCÉROLOGIE :
RÉTROSPECTIVE DE 1962 À NOS JOURS

BERGONIÉ PRÉCURSEUR AVEC LA VACCINATION HPV

LA CERTIFICATION DES BRANCARDIERS

CAP SUR LES CAMPAGNES DE SENSIBILISATION :
BLEU, VERT, ROSE, MOVEMBER ! EN OCTOBRE :
PARLEZ-EN AUX GENS QUE VOUS AIMEZ !

UNE NOUVELLE ORGANISATION
POUR L'HÔPITAL DE JOUR



LA RECHERCHE AVANCE → 20

LES INNOVATIONS EN CANCÉROLOGIE
DANS LES DIFFÉRENTES PATHOLOGIES

LA RECHERCHE PROGRESSE



AUTOUR DES SOINS → 23

DES NOUVEAUTÉS DANS NOS SUPPORTS D'INFORMATION
AU SERVICE DES PATIENTS ET DE LEURS PROCHES



MON MÉTIER À BERGONIÉ → 24

LES INFIRMIERS EN PRATIQUE AVANCÉE



MERCI À... → 25

LA FONDATION D'ENTREPRISES BERGONIÉ AU CŒUR
DE LA RECHERCHE CONTRE LE CANCER

L'HÔPITAL A BESOIN DE VOUS !
DONS ET LEGS/ASSURANCE VIE

APPEL AUX DONS → 26



Les Centres de Lutte Contre le Cancer : un modèle unique en France, on ne vient pas travailler ici par hasard !

Se passionner pour la cancérologie, cela ne s'invente pas. L'exception fait la rareté à laquelle nous prêtons particulièrement attention. Travailler dans un Centre de Lutte Contre le Cancer, comme il en existe 18 en France ainsi que deux membres affiliés, que ce soit au niveau médical ou administratif, est une chance. Cela émane d'un profond désir de participer au changement. Le changement par l'innovation, la distinction, la personnalisation.

À Bergonié, on ne traite pas des tumeurs, on prend soin de personnes rares, singulières, qui ont parfois des cancers rares. C'est cette rareté, comme une somme de données uniques, que l'on retrouve, symbolique, au décours de toutes nos réflexions.

Bergonié combat chaque jour à vos côtés pour une meilleure qualité de vie. Pour que la guérison ne soit plus un espoir, mais une réalité.

Comment croire qu'il n'existe qu'une seule entité nommée cancer quand celle-ci est évidemment plurielle et unique à la fois ?

Comment croire qu'il n'existe qu'un certain modèle de prise en charge quand celle-ci ne doit être que personnalisée ?

Comment croire en l'avenir de la cancérologie, au cancer comme une maladie curable, chronique, sans être déterminé et optimiste ?

Blaise Pascal le pensait déjà en disant que « le pessimisme est affaire d'humeur, l'optimisme est affaire de volonté. » **Nos salariés sont ainsi : volontaires, engagés et optimistes.**

Ils croient au dépistage et aux progrès. Ils croient en l'avenir de la Recherche. Ils croient en l'Humain et au respect de son intégrité profonde. Ils croient en vous, en nous.

À Bergonié, on ne vient pas travailler ici par hasard. On est passionné, exigeant, on est choisi parce qu'on prône toujours l'excellence, on ne transige pas avec elle. Pour mettre toutes les chances de votre côté et parce qu'on se sent tous concerné, nos salariés ont à cœur de prendre soin de chaque personne qui traverse nos murs.

La maladie peut être vécue comme un tsunami, nous tenons à rendre chaque tempête plus calme, chaque tourment plus acceptable. Votre accueil est notre préoccupation première. L'entrée dans un parcours s'apparente toujours à celui du combattant. Salariés, patients, aidants, nous formons une équipe qui lutte et qui progresse pour obtenir la victoire contre la maladie.

ENQUÊTE

RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE UNICANCER SUR L'ATTRACTIVITÉ

Unicancer, le réseau hospitalier dédié la cancérologie, a initié au début de l'année 2023 une projection visant à anticiper l'impact des évolutions scientifiques, techniques et sociétales sur la prise en charge du cancer en France, notamment dans les Centres de Lutte Contre le Cancer.

Source Unicancer

Deux enquêtes ont été menées par Unicancer auprès des personnels des Centres et des patients qui y sont pris en charge ainsi qu'auprès de leurs proches, dans le cadre de cette Démarche prospective. **L'objectif étant de rester compétitif dans un secteur qui évolue constamment, de continuer de proposer une prise en charge de pointe aux patients et d'anticiper les moyens et les ressources nécessaires pour cette évolution.**

L'évolution de la prise en charge du parcours de soins, l'impact des données et du numérique sur la prise en charge et la recherche, les ressources humaines et l'attractivité ainsi que la gouvernance et le positionnement stratégique des CLCC ont été au cœur d'un travail de réflexion et d'analyse durant l'année 2023.

L'attractivité et la fidélisation des CLCC a notamment fait l'objet d'une enquête lancée en septembre 2023 auprès des personnels des Centres, dont voici les résultats :

NATIONAUX :

- 9481 répondants répartis sur 17 Centres et l'Institut Ste Catherine (Centre affilié)
- Taux de participation global : entre 25 et 57% selon les Centres
- Répondants : 22% de médecins et 78% de personnels non médicaux (personnels logistiques et techniques, recherche, soignants, paramédicaux et médicotechniques, administratifs)

1. LES PRINCIPALES RAISONS POUR LESQUELLES LES SALARIÉS ONT POSTULÉ DANS LEUR CENTRE :

- Renommée et expertise
- Polyvalence au quotidien
- Valeurs
- Proximité géographique

- Recherche
- Organisation du temps de travail

2. LES ÉLÉMENTS ESSENTIELS DU TRAVAIL ACTUEL DANS UN CENTRE :

- Contenu du travail : intérêt du poste et autonomie
- Inscription dans un collectif de travail
- Valeurs d'Unicancer : prise en charge centrée sur le patient

3. LES PISTES D'AMÉLIORATION POUR RENFORCER LA FIDÉLISATION DANS SON CENTRE :

- Rémunération
- Plus de reconnaissance et de possibilité d'évolution professionnelle
- Plus de moyens humains

4. CE QUI COMPTE LE PLUS DANS LE TRAVAIL EN ÉQUIPE :

- Climat de confiance et de respect
- Décisions concertées et solidarité au sein du service

5. LE PLUS IMPORTANT DANS LE MANAGEMENT :

- Disponibilité et soutien
- Confiance
- Bienveillance

En conclusion, **l'expertise, la polyvalence de l'activité, le travail collaboratif et la prise en charge centrée sur le patient constituent les points forts** de l'attractivité des Centres, et les valeurs du collectif et du travailler ensemble attirent et fidélisent.

La fédération nationale Unicancer met tout en œuvre pour valoriser la reconnaissance, la solidarité, le climat de confiance et la bienveillance qui sont des éléments indispensables à l'épanouissement des salariés dans les Centres.

L'Institut Bergonié souhaite s'inscrire et poursuivre dans ces valeurs qui lui sont chères pour faire de cet hôpital, qui n'est pas comme les autres, un lieu de vie et de travail serein où l'humanisme, le respect des autres, le prendre soin se retrouvent au quotidien dans nos pratiques. Etre le Centre référent de Lutte Contre le Cancer de Nouvelle-Aquitaine, expert dans le domaine de la cancérologie, c'est savoir allier innovation et prise en charge personnalisée dans un cadre de travail bienveillant.

DU CHANGEMENT !

UNE NOUVELLE DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTE



Après plusieurs années au service de l'Institut Bergonié, Nicolas Portolan a cédé ses fonctions à Céline Etchetto qui, depuis mai 2024, occupe le poste de Directrice Générale Adjointe.

Célébrant nos 100 ans d'histoire au service de la cancérologie, elle démarre un nouveau chapitre au sein de notre Centre de Lutte Contre le Cancer.

Céline ETCHETTO, c'est avant tout une personnalité empathique au service de l'hôpital.

S'il fallait résumer son parcours, nous dirions brièvement qu'elle est titulaire d'une maîtrise en sciences et techniques en Santé Publique de l'ISPED, d'un DESS en Economie de la Santé et

diplômée de l'Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique. Elle a choisi de débiter sa carrière hospitalière en tant que **cadre administratif à l'hôpital Sainte Anne** (2000-2002) jusqu'à rejoindre le CHU de Bordeaux en septembre 2013 où elle occupera plusieurs postes de direction jusqu'en décembre 2021.

En janvier 2022, elle devient **directrice déléguée à l'organisation de l'offre de soins et la préparation aux situations sanitaires exceptionnelles** à la Direction de l'Offre de Soins à l'Agence Régionale de Santé de Nouvelle-Aquitaine pour nous rejoindre en milieu d'année 2024.

Bien au fait des problématiques de terrain tout en étant très attentive aux enjeux hospitaliers.

“elle a rejoint l'Institut Bergonié pour l'Humain avant tout.”

Même s'il n'est pas utile de préciser que c'est la première femme qui devient Directrice Générale Adjointe de l'Institut Bergonié, Céline Etchetto a, à cœur, nos valeurs, nos missions. Elle croit aux talents des salariés, étant elle-même en 2024 **lauréate du programme Talentueuses dispensé par l'Institut National du Service Public (INSP) et la Direction Interministérielle de la Transformation Publique (DITP).**

LE PROJET BERGO M'ACCUEILLE :

UNE HOSPITALITÉ QUI NOUS TIENT À CŒUR

L'Institut Bergonié a ouvert un nouveau bâtiment regroupant, en rez-de-chaussée, toutes les fonctions d'accueil autour du patient (arrivée, départ, attente, restauration...). Au sein de ce grand hall de près de 300 m², différentes études ont été menées récemment (2023) afin de recueillir les avis des usagers et des acteurs de l'accueil central de l'hôpital. Près de 1000 personnes par jour utilisent ce hall.

Les méthodes utilisées ont reposé sur des observations, des animations participatives dans le hall et deux journées d'immersion en contact avec les usagers pour recueillir leur avis sur l'accueil et l'hospitalité, des entretiens individuels usagers et personnels recevant les patients ainsi qu'une réunion collaborative débriefing sur les réponses des deux journées d'immersion et les attendus des patients.

LE RECUEIL DE DONNÉES A ÉTÉ CONSTITUÉ PAR :

- 187 interviews des usagers sur plusieurs parcours (1^{ère} visite/consultation/Hôpital de jour),
- 22 entretiens individuels,
- 12 entretiens de patients,
- 18 observations de pratiques,
- 373 avis exprimés,
- 183 commentaires,
- 59 propositions

Dans la synthèse des avis et appréciations, il a été constaté :

Point fort : très bon accueil (empathie, disponibilité, souriant, à l'écoute, amélioration depuis plusieurs années).

Points faibles : délais d'attente parfois trop longs, Manque d'information par rapport à l'attente, Mauvais confort dans le hall (bruyant, mal assis, froid), Incertitude de l'information sur les bornes d'accueil. Ces points faibles engendrent de l'anxiété, de l'angoisse.

EN QUOI CONSISTE LE PROJET BERGO M'ACCUEILLE ?

Dans un premier temps, une phase de formation a été organisée en 2023 pour les salariés travaillant dans le hall afin de garantir la meilleure hospitalité.

Dans une réflexion globale sur la notion d'hospitalité à l'hôpital, il nous est apparu nécessaire de repenser l'accompagnement et l'accueil des patients depuis ce grand hall d'accueil au travers de la vision et du ressenti des



patients et ne plus penser « à la place de ».

Il a alors été décidé de travailler sur le fait de repenser un nouveau plan d'aménagement du hall dans le cadre de ce projet d'envergure intitulé « **Bergo m'accueille** ».

L'idée est de proposer aux patients qui peuvent nécessiter un accompagnement particulier :

- **Des espaces adaptés selon la situation médicale du jour**
- **Des ressources aidantes pour les patients les plus vulnérables, fragiles**
- **Des informations optimisées pour apaiser la prise en charge**

QUELS SONT LES OBJECTIFS DE CE PROJET ?

Concevoir avec les usagers (patients et aidants) un plan d'aménagement du hall d'accueil pensé autour de la diminution du stress et de l'anxiété afin de garantir :

- **Une attente confortable et accueillante dans une démarche d'hospitalité,**

- **Des informations apaisantes et rassurantes (optimisation des sms et écrans numériques)**

QUEL EST LE PUBLIC VISÉ PAR CE PROJET ?

Tous les patients passant dans le hall et particulièrement les patients identifiés comme vulnérables selon le niveau de vulnérabilité que les patients détermineront eux-mêmes. L'objectif majeur est de ne pas penser à la place de, mais que le niveau de vulnérabilité/sentiment de fragilité puisse être déterminé par le patient lui-même. Pour avancer dans ce projet, nous avons choisi de co-construire et de co-décider avec les usagers et leurs représentants.

Ainsi, des réunions de travail transversales avec les Représentants des Usagers, une patiente en cours de traitement, des pairs aidants, des bénévoles, plusieurs membres du pôle Relations Patients, l'Espace de rencontres et d'informations, le Conseil du Volontariat, le Directeur Général

Adjoint, le Directeur des Ressources Matérielles, le Directeur des Affaires Générales et Relations patients, la Responsable du pilotage de la Commission des Usagers en relation avec le COPIL de démocratie sanitaire, le Comité Ethique et le COPIL aidants ont été partie prenante.

Pour conclure, l'ensemble de cette démarche transversale de co-construction avec les usagers vise à enrichir et favoriser le dialogue entre patients et professionnels de santé avec cette volonté d'œuvrer dans la collégialité et ne pas penser « à la place de ».

L'objectif est de faire que pour ses premiers instants à l'hôpital, le patient se sente en sécurité, accueilli avec beaucoup d'hospitalité dans un lieu qu'il aurait lui-même conçu et reconnaîtrait implicitement afin que tous les éléments extérieurs générateurs de stress soient inhibés.

Ce projet a été remarqué dans ses aspects innovants et a remporté un Appel A Projet de l'ARS* et a été finaliste pour la 10^e édition du prix de l'Innovation Unicancer.

*Agence régionale de santé



100 ANS AU SERVICE DE LA CANCÉROLOGIE :

RÉTROSPECTIVE DE **1962** À NOS JOURS



L'HISTOIRE DE L'INSTITUT BERGONIÉ

À sa création, l'Institut Bergonié était une fondation éponyme, en hommage au professeur **Jean-Alban Bergonié (1857-1925), figure majeure de la lutte contre le cancer en France.** En

1922, après la Première Guerre mondiale, Jean-Alban Bergonié a joué un rôle clé dans l'établissement d'une commission du cancer, et, en tant que rapporteur de cette commission, a œuvré à **faire de la lutte contre le cancer une priorité nationale.**

Convaincu de la nécessité d'un réseau de centres spécialisés en oncologie, Bergonié a promu une approche multidisciplinaire réunissant histopathologies, chirurgiens, « médecins électriciens » et physiciens. Ce modèle novateur a mis sur un pied d'égalité les cliniciens et les chercheurs fondamentaux, contrastant avec la structure traditionnelle des services hospitaliers de l'époque. Grâce à son soutien, la Ligue nationale contre le cancer, alors nommée « Ligue franco-anglo-américaine », a été reconnue d'utilité publique.

Jean-Alban Bergonié a établi à Bordeaux le premier centre régional de lutte contre le cancer, inauguré le 12 février 1923 à l'annexe Saint-Raphaël de l'hôpital Saint-André. Ce centre a ensuite été transféré sur un terrain plus vaste, offert par Monsieur Soulié, situé au 180 de la rue Saint-Genès. Le 14 décembre 1924, Jean-Alban Bergonié a assisté, sur une civière roulante, à la pose de la première pierre de ce nouvel établissement. Il est décédé quinze jours après l'inauguration du centre.

En quelques mois, grâce aux contributions financières du parti mutuel, de la municipalité de Bordeaux et de l'association Contre le cancer du Sud-Ouest, l'Institut a pu acquérir quatre appareils de radiothérapie et plusieurs centaines de milligrammes de radium, un matériau alors très précieux et coûteux.



Deux nouvelles IRM ont été inaugurées et mises en service au début de l'année 2023. La cérémonie s'est déroulée en présence de Monsieur le Préfet de la Dordogne, du Professeur François-Xavier Mahon et de Nicolas Portolan, Directeur Général Adjoint de l'Institut Bergonié jusqu'en mai 2024.



LE CENTENAIRE DE L'INSTITUT BERGONIÉ, DE 1923 À 2023

Un siècle plus tard, l'Institut Bergonié commémorait son centième anniversaire au service de la cancérologie.

À cette occasion, le journal Sud Ouest a publié une série d'articles sur l'innovation, sur le patient au cœur des soins, sur l'évolution des traitements, ainsi que sur les défis et la résilience. Articles à retrouver sur <https://www.bergonie.fr/espace-presse/revue-presse/>

Chaque mois a mis en lumière la lutte contre un cancer à travers des événements sportifs, culturels et associatifs, en interne et en externe, afin de sensibiliser davantage au dépistage et à la recherche contre le cancer.

- En février, un grand rassemblement avec tous les salariés a eu lieu à l'Institut Bergonié pour lancer l'année anniversaire du centenaire. Un moment de partage qui a rappelé combien il est important d'être solidaire et de faire face, ensemble.

L'année des 100 ans a été introduite par une émission digitale « **Lutte contre le cancer : quelles sont les nouveautés ?** » avec le Pr François-Xavier Mahon, directeur général de l'Institut Bergonié, le Dr Hélène Charitansky, coordonnatrice du groupe Sein, le Dr Simon Pernot, oncologue médical et coordonnateur du groupe Digestif, et Julien-Aymeric Simonnet, directeur des données et santé numérique. L'émission a été diffusée sur la chaîne YouTube de TV7 / Sud Ouest.



- **Mars Bleu**, mois dédié au dépistage du cancer colorectal, a commencé par une conférence de presse organisée par le Centre Régional de Coordination et de Dépistage des Cancers. Le Dr Simon Pernot y est intervenu et a rappelé l'importance du dépistage du cancer colorectal.

Une émission digitale « **Mars bleu : prévention et traitements** » avec le Pr Serge Evrard, coordonnateur du département de Chirurgie, le Dr Simon Pernot et le Dr Lola-Jade Palmieri, oncologues médicaux a été diffusée sur la chaîne YouTube de TV7 / Sud Ouest.



directrice des coopérations, du contrôle de gestion et performance jusqu'en mai 2024 et Guilaine Wilkins, cadre du département PRISME.

Le mois de **juin** est dédié à la campagne de sensibilisation au dépistage du cancer du col de l'utérus, provoqué par des virus de la famille des papillomavirus humains (HPV).



- En **juin**, une journée thématique sur la Radiothérapie s'est déroulée dans les salons de la Mairie de Bordeaux. À cette occasion, le Département de Radiothérapie a proposé aux professionnels, aux patients et aux associations une journée au cœur du parcours des femmes, centrée sur le sein et la radiothérapie.



- **Avril** a mis l'accent sur les cancers du poumon, ORL et de la thyroïde avec une émission digitale sur le « **Cancer Poumons/ORL/Thyroïde : les avancées** » avec le Dr Sophie Cousin, coordonnatrice du groupe Thorax, le Dr Pauline Guillon, oncologue médicale du groupe ORL et le Dr Yann Godbert, coordonnateur du groupe Thyroïde. L'interview est à retrouver sur la chaîne YouTube de TV7 / Sud Ouest.



Une émission digitale a complété cette journée sur le sujet « **Cancer : comment mieux vivre une radiothérapie ?** » avec le Dr Paul Sargos, coordonnateur du département de Radiothérapie et le Dr Adeline Petit, radiothérapeute, diffusée sur la chaîne YouTube de TV7 / Sud Ouest.



- **Septembre** représente depuis plusieurs années à l'Institut Bergonié la campagne de sensibilisation aux cancers gynécologiques, en collaboration avec l'association IMAGYN. Septembre Turquoise permet de s'informer, de discuter et d'échanger sur les cancers gynécologiques, sur leur prise en charge, leur traitement et leur suivi. Tout cela autour d'ateliers créatifs et de temps d'écoute et de partage.

Une deuxième émission digitale a été tournée sur les « **Papillomavirus : comment s'en protéger ?** ». Avec Nicolas Portolan le Pr Simone Mathoulin-Pelissier, directrice du département PRISME, Joana Badiola,

Une émission digitale « **Septembre Turquoise : Quels sont les facteurs de risque ? Quels sont les symptômes qui doivent alerter ? Quels dépistages, quelle prévention ?** » avec le Dr Coriolan Lebreton, oncologue médical du groupe Gynécologie, le Dr Sabrina Croce, anatomo-

pathologiste et le Dr Guillaume Babin, chirurgien gynécologue, a été diffusée sur la chaîne YouTube de TV7 / Sud Ouest.



- La rentrée accueille également la campagne nationale de sensibilisation **Septembre Rouge**, en référence aux cancers du sang. Dans ce cadre, une collecte de don de sang « 100 pour sang », proposée par l'Établissement français du sang, a eu lieu à l'Institut Bergonié. L'objectif de réunir 100 donateurs de l'Institut a été largement atteint. Le Dr Michel Jeanne, Directeur de l'Établissement Français du Sang, et le Pr François-Xavier Mahon, étaient présents pour la collecte.



- Après **Septembre Turquoise**, place à **Octobre Rose**, le mois de sensibilisation au dépistage du cancer du sein. 10 ans après le premier « Défis de femmes », l'Institut a proposé de revenir sur les temps forts de cette soirée qui met à l'hon-

neur le combat des femmes atteintes ou ayant été atteintes d'un cancer du sein. C'est dans l'enceinte du Théâtre Femina qu'a pris place le « Best of Défis de Femmes » au cours duquel se sont succédés les témoignages et les défis relevés, pendant et après la maladie, de femmes courageuses.

Après un cancer, comment se reconstruire, retrouver confiance, se surpasser et devenir ambassadrices pour le dépistage ? Ce n'est pas un cancer à prendre à la légère, mais dépisté à temps, les chances de guérison sont réelles, tout comme les défis à relever !

Au sein de l'Institut Bergonié, un forum des associations, des temps de rencontres et de socio-esthétique et un atelier cuisine ont été proposés aux femmes atteintes d'un cancer du sein.



- **Novembre** : mois de sensibilisation au dépistage des cancers de la prostate et des testicules.



La campagne a été lancée par une émission digitale sur « **Les cancers urologiques : détection et traitements** » avec le Dr Guilhem Roubaud, oncologue médical et coordonnateur du groupe Urologie, Marie-Claude Chantecaille, infirmière de pratique avancée et Dominique Chort, patient partenaire du groupe Urologie. À retrouver sur la chaîne YouTube de TV7 – Sud Ouest.

France 3 Nouvelle-Aquitaine a diffusé un reportage sur ces cancers masculins « **Le tabou des cancers masculins** » pour souligner l'importance du dépistage précoce. Avec le Dr Paul Sargos, le Dr Guilhem Roubaud et Dominique Chort. À retrouver sur la chaîne YouTube de France 3 Nouvelle-Aquitaine.

Tout au long du mois, des temps d'échange avec les professionnels, des stands de sensibilisation et des rencontres avec le patient partenaire ont été proposés aux patients autour des cancers masculins à l'Institut Bergonié.

3 nouvelle aquitaine



- Découvrez la rétrospective de cette année anniversaire



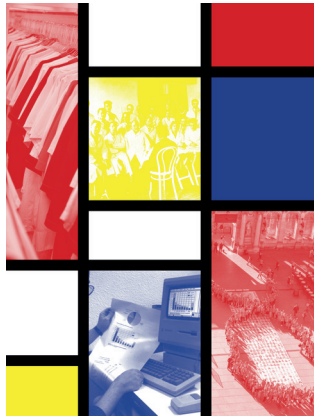
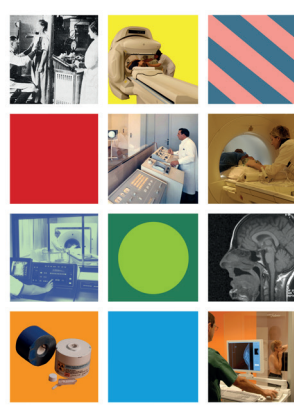
- En janvier, le premier gala du personnel a eu lieu à Darwin pour commémorer et célébrer le centenaire. Près de 800 salariés se sont réunis lors de cette soirée où la cohésion était à l'honneur.

- Les célébrations du centenaire se sont clôturées par le premier symposium médical de l'Institut Bergonié, le 3 février 2024, à la Cité du Vin de Bordeaux dans le cadre de la journée mondiale contre le cancer. Des Key Opinion Leaders internationaux ont partagé leur vision de l'avenir du cancer avec les oncologues, les internes en médecine et les professionnels de santé.



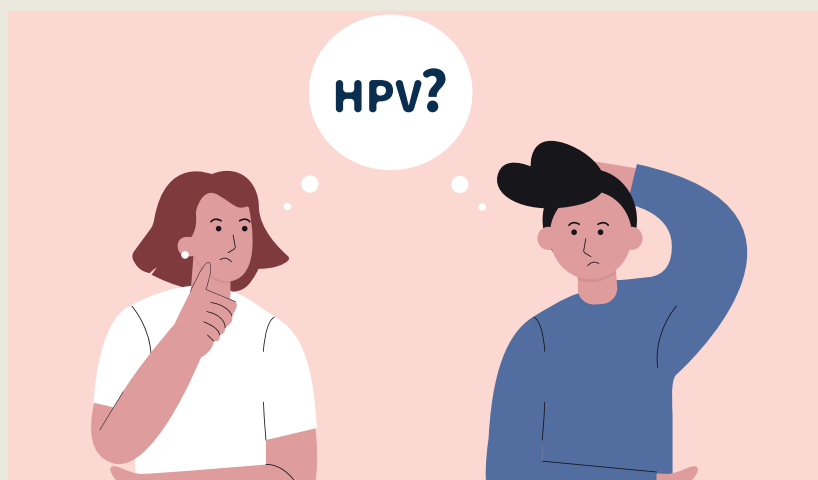
De gauche à droite, Pr Jean-Philippe Metges, Pr Dominique Jaubert, Dr Ira Mellman, Pr Pierre Soubeyran, Pr Antoine Italiano et Pr David Cameron, Pr François-Xavier Mahon





© @mc.graphic - Marie Chevrignac

BERGONIÉ PRÉCURSEUR AVEC LA VACCINATION HPV



La prévention des cancers c'est aussi se mobiliser pour les jeunes ! L'Institut Bergonié est précurseur dans la vaccination contre le papillomavirus humain pour les collégiens en Nouvelle-Aquitaine (HPV).

En France, plus de 6 300 nouveaux cas par an de cancers (cancers du col, de la vulve, de l'anus et sphère ORL, verrues ano-génitales, ...) sont causés par les papillomavirus et 100 % des cancers du col de l'utérus sont liés aux HPV. Plus de 25 % des cancers provoqués par HPV surviennent chez des hommes et plus de 80 % des hommes et femmes actifs sexuellement seront infectés par HPV avant 45 ans.

Depuis 2021, la vaccination contre les HPV est recommandée dans le calendrier vaccinal à tous les enfants (filles et garçons) entre 11 et 14 ans avec l'administration de 2 doses. Un rattrapage à partir de 15 ans jusqu'à 19 ans révolus (<https://>

professionnels.vaccination-info-service.fr/Maladies-et-leurs-vaccins/Infections-a-papillomavirus-humain-HPV).

La vaccination est le mode de protection disponible à date le plus efficace contre les infections à HPV.

Les données disponibles démontrent l'efficacité de la vaccination contre les HPV sur la réduction de l'incidence des infections HPV et des verrues ano-génitales, dès lésions précancéreuses en comparaison avec la situation pré-vaccinale.

En Australie par exemple, la vaccination des filles et garçons à l'école a porté leur couverture vaccinale (CV) à 80% engendrant une diminution de :

- **77% d'infections aux génotypes responsables des cancers du col (75 % cas)**
- **50% d'incidence des lésions précancéreuses cervicale haut grade (filles < 20 ans)**
- **90% à 95% de condylomes**

En Europe également, la vaccination des adolescents contre le HPV dans le cadre scolaire s'est montrée très efficace au Royaume-Uni (CV 84 % en 2018) et en Espagne (CV 73 %).

Plusieurs études publiées depuis 2020 ont également montré l'impact de la vaccination sur l'incidence des cancers du col de l'utérus, démontrant par ailleurs que la réduction du nombre de nouveaux cas de cancers invasifs du col est plus importante chez les personnes vaccinées à un plus jeune âge.

En France, la couverture vaccinale des jeunes filles est inférieure à 50 % (schéma complet) et moins de 10 % des garçons ont initié leur vaccination.

De plus, la probabilité d'être vacciné diminue largement avec l'indice de précarité sociale.

En Nouvelle-Aquitaine, en 2021, 49,5 % des filles de 15 ans ont reçu 1 dose de vaccin et seulement 40,9 % des filles de 16 ans en ont reçu 2. Seuls 6,2 % des garçons de 15 ans ont reçu au moins 1 dose.

Afin d'augmenter la couverture vaccinale HPV en France et diminuer l'incidence des cancers liés à ces virus oncogènes, l'ARS Nouvelle-Aquitaine a souhaité mettre en place, avec les Recto-rats des 3 régions académiques, une action de grande ampleur de vaccination dans les collèges pour les élèves (filles et garçons) des classes de 5^e, depuis la rentrée scolaire 2023/2024.



Ainsi, l'Institut Bergonié, Centre de lutte contre le cancer de la grande région, a souhaité s'engager dans cette action pilote dès le 1^{er} trimestre 2023 en proposant la création d'une équipe mobile de vaccination HPV pour aller vacciner les jeunes aquitains de 5^e, dans leur milieu scolaire.

L'Institut Bergonié est le 1^{er} centre de lutte contre le cancer à s'engager dans une action de prévention d'une telle envergure et cela auprès de 65 collèges de Nouvelle-Aquitaine, répartis en Charente-Maritime et en Gironde.

Fort de collaborer avec les acteurs de santé du territoire, cette action précieuse de prévention a été menée en partenariat direct avec l'ARS NA et ses délégations départementales,

les CPTS (Communauté professionnelle territoriale de santé), maisons desanté, cabinets libéraux, URPS médecins, URPS IDEL et URPS pharmaciens.

En pratique, deux doses ont ainsi été administrées aux collégiens aquitains : une 1^{ère} dose entre octobre et décembre 2023 et une 2^e dose d'avril à juin 2024.

L'équipe mobile de vaccination de l'Institut Bergonié a terminé cette première campagne en région le vendredi 7 juin au sein du collège Alain Fournier à Bordeaux.

En Nouvelle-Aquitaine, 61 % de filles et 48 % de garçons nés en 2011 ont été vaccinés (collège et médecine de ville).

Les résultats sont ainsi très encourageants pour les campagnes suivantes car la protection augmente contre les HPV.

Depuis la rentrée scolaire 2024, l'Institut Bergonié a assuré la vaccination dans 35 nouveaux établissements médico-sociaux (IME, ITEP) en sus des 65 collèges qui étaient dans la première campagne.

La vaccination dans les collèges est reconduite pour l'année 2024-2025, l'équipe mobile de vaccination de l'Institut Bergonié se mobilise pour entamer la deuxième campagne de vaccination au plus près des collèves.

Au total, c'est 1 530 élèves qui ont pu être protégés contre les papillomavirus grâce à cette impressionnante mobilisation.

LA CERTIFICATION DES BRANCARDIERS

**UNE RÉELLE INNOVATION
EN TERME DE FORMATION
A VU LE JOUR GRÂCE
À LA CONSTITUTION D'UN GROUPE
DE BRANCARDIERS
INTER-ÉTABLISSEMENTS POUR
UNE FORMATION SUR-MESURE
SANCTIONNÉE PAR UNE
CERTIFICATION (TITRE RNCP).**



Cette expérience a été partagée avec l'Institut Bergonié par la Maison de santé protestante Bagatelle, l'Hôpital Suburbain du Bouscat et la Polyclinique Bordeaux Rive Droite.

La formation de 84 heures a été mise en œuvre grâce au partenariat avec la Croix-Rouge de Bègles qui a dispensé les cours et au financement partiel de l'OPCO Santé. Le contenu de la formation couvre l'ensemble des compétences visées par le métier auquel se sont ajoutés un Module de deux jours de gestion de l'agressivité ainsi que l'AFGSU1 (Formation de gestes et soins d'urgence).

Les 70 heures de stage ont permis aux stagiaires d'échanger sur leurs pratiques et de découvrir d'autres établissements de la Métropole.

Cette expérience réussie sera reconduite. L'Institut Bergonié ayant à cœur de poursuivre cet effort de formation et de valorisation de la fonction de brancardier.



CAP SUR LES CAMPAGNES DE SENSIBILISATION

BLEU, VERT, ROSE, : PARLEZ-EN AUX GENS QUE VOUS AIMEZ !

SEPTEMBRE cancers gynécologiques	OCTOBRE cancers du sein	NOVEMBRE cancers masculins (movember) prostate et testicules	MARS cancers colorectaux	MAI mois sans tabac	JUIN cancers du col de l'utérus	JUILLET Sarcomes
cancers hématologiques						

Qui ne connaît pas Octobre Rose, mois de sensibilisation au cancer du sein ? Aujourd'hui, chacun sait !

Parce que les femmes ont osé ! Lever les tabous, se mettre à nu, parler de la douleur, de leurs souffrances et en faire un véritable combat. Désormais, grâce à celles et ceux qui ont œuvré pour la liberté d'en parler, tout le monde connaît Octobre Rose.

Nous comptons donc sur ce mois bien connu pour vous parler des autres.

Il existe aujourd'hui trois campagnes de dépistage à savoir le sein, le col de l'utérus et le colorectal.

En ce qui concerne le cancer du sein, une mammographie est préconisée pour les femmes tous les deux ans entre 50 et 74 ans. Chaque année, en France : plus de 2,5 millions de femmes se font dépister et plus de 10 000 cancers agressifs sont dépistés pouvant ainsi être soignés plus tôt. Pourquoi un dépistage organisé de 50 à 74 ans ? Parce que dans **80 % des cas, ceux-ci se déclarent après 50 ans.**

Pour le cancer du col de l'utérus, le dépistage est recommandé tous les 3 ans aux femmes de 25 à 30 ans, (après 2 premiers tests espacés d'un an si les résultats sont normaux), puis tous les 5 ans, entre 30 et 65 ans.

Il repose sur la réalisation d'un prélèvement au niveau du col de

l'utérus. À partir de ce dernier, des cellules anormales ou la présence de virus (HPV) pourront être détectés.

Pour le cancer colorectal, à partir de 50 ans, chacun est invité tous les 2 ans à réaliser son test pour prévenir le cancer colorectal. Détecté tôt, un cancer colorectal se guérit dans 9 cas sur 10 ! Le dépistage du cancer colorectal a pour but de repérer les lésions de façon précoce, avant les premiers symptômes.

Le Centre Régional de Coordination de Dépistage des Cancers (CRCDC) invite la population générale (sans symptôme ni facteur de risque connu) à réaliser un test diagnostique permettant de détecter un stade précancéreux et/ou cancéreux, avec pour objectif de :

- Réduire l'incidence du cancer et sa mortalité
- Diminuer le nombre de cancers diagnostiqués à un stade avancé
- Augmenter les chances de guérison ou l'espérance de vie

Chaque dépistage s'adresse, en fonction de sa fréquence et de l'histoire naturelle de la maladie, à une tranche d'âge spécifique. En dehors des dépistages organisés, il existe également des campagnes de sensibilisation pour inciter la population à prendre soin de sa santé. En témoigne le mois Septembre Turquoise qui

s'adresse à la population féminine autour des **cancers gynécologiques**. Septembre, c'est le mois de la rentrée des enfants où chacun est bien affairé, c'est aussi le mois où nous souhaitons rappeler aux femmes de prendre rendez-vous chez un gynécologue ou une sage-femme et surtout de ne pas attendre d'avoir mal. Le Centre Régional de Coordination des Dépistages des Cancers Nouvelle-Aquitaine, acteur majeur de la prévention en santé publique, vous accompagne dans le cadre des 3 grands programmes de dépistage organisé dans votre région. Il rappelle les trois grandes raisons de se faire dépister :

- 1) Plus un cancer est détecté tôt, mieux il se soigne et se guérit.
- 2) C'est facile, en prenant rendez-vous ou en réalisant un test chez soi.
- 3) Dans la majorité des cas, rien n'est détecté et vous êtes rassuré(e).

En résumé, il existe trois grands dépistages organisés et en dehors de ces trois programmes : soyez acteurs de la prévention. Ne pas attendre d'avoir mal, stopper le tabac et limiter l'alcool, manger sain et bouger sont autant d'actions que vous pouvez mettre en place pour réduire votre exposition aux principaux facteurs de risques évitables de cancers. Prenez soin de vous !

*Retrouvez plus d'informations sur le site du CRCDC Nouvelle Aquitaine : [www. https://www.depistagecancer-na.fr/](https://www.depistagecancer-na.fr/)

UNE NOUVELLE ORGANISATION POUR L'HÔPITAL DE JOUR



L'hôpital de jour (HDJ) de l'Institut Bergonié a pour vocation d'accueillir les patients recevant des traitements anti-cancéreux en ambulatoire.

Avec un passage d'environ 110 à 120 patients par jour, et la poursuite de l'augmentation des besoins capacitaires dans les années qui arrivent, l'amélioration des organisations internes est un objectif prioritaire de l'Institut. De nombreuses mutations aussi bien structurelles qu'organisationnelles ont eu lieu sur les dernières années, contraignant le service à s'adapter aux besoins tout en essayant de conserver la meilleure qualité de prise en charge et d'accueil des patients.

À cette fin, la direction de l'Institut s'est engagée en 2023

dans une démarche d'amélioration de l'efficacité du parcours patient, notamment en s'appuyant sur le vécu et les remarques des usagers. Les principaux axes de travail suite à l'analyse de ces remarques concernaient le temps d'attente à l'accueil jugé trop important et le rallongement du temps de séjour.

En novembre 2023, une infirmière de l'hôpital de jour a donc été détachée des soins pour réorganiser la programmation des RDVs, analyser le chemin clinique du patient et réfléchir à une optimisation de son parcours au sein de l'HDJ. Après plusieurs mois de travail en coordination avec les différents acteurs de la prise en charge des patients en HDJ, voici les principales avancées du projet.

PROGRAMMATION DES RDV

Une programmation plus qualitative

Afin de réduire le temps d'attente lié à la fabrication des traitements, nous avons dans un premier temps identifié les molécules dites « non anticipables » avec l'unité de reconstitution des cytotoxiques (URC). Ces traitements, de par leur coût et la rareté de leur utilisation, nécessitent une préparation au plus près de leur utilisation (soit : quand le patient est présent à l'Institut, que le poids est à jour et que le médecin a confirmé la réalisation de la cure). Ces impératifs engendrent des contraintes horaires de fabrication : les traitements ne peuvent être fabriqués qu'à partir de 9h du matin. Ainsi, depuis le mois de janvier 2024, les patients bénéficiant de traitements dits « non anticipables » sont désormais convoqués entre 9h et 16h. Cela a contribué à réduire leur temps d'attente mais aussi à débiter les prises en charge plus tôt pour les traitements « anticipables », permettant les premiers retours à domicile dès 9h30.

Une amélioration du flux

Une analyse de la répartition des RDV a permis d'identifier l'existence de chevauchements de séjours induits par la trame de programmation des RDV : des séjours devaient débiter alors que les précédents



n'étaient pas terminés, provoquant inexorablement de l'attente.

Plusieurs moyens d'action ont été mis en place pour corriger ce problème :

Tout d'abord, avec l'assistance du service Informatique de l'Institut et la coopération du service de la prise des RDV, l'agenda de l'hôpital de jour a été optimisé permettant de distinguer les chevauchements en amont de leur réalisation. Dans un second temps, un circuit spécifique d'accueil et de prise en charge a été réfléchi pour les patients recevant des traitements par voie sous-cutanée ce qui permet de les accueillir dans un espace dédié et de limiter l'attente. En dernier lieu, un travail global de refonte de la programmation a été conduit afin d'établir une nouvelle grille de RDV tout en maintenant l'objectif d'accueil actuel de 120 patients par jour. Ce changement demande une longue mise en œuvre pour sa complète efficacité. Son application a débuté en mai 2024.

RÉORGANISATION DE L'HÔPITAL DE JOUR

Parcours patient

L'écriture du chemin clinique ou plutôt des chemins cliniques du patient a mis en exergue la nécessité de réorganiser son parcours et ce dès la salle d'attente.

Plusieurs options ont été discutées en comité de direction HDJ et vont être mis en place fin 2024 :

- la création d'un poste d'Infirmière d'accueil et d'orientation (IAO). Son rôle sera de coordonner les étapes de prise en charge dès l'arrivée du patient pour réduire les temps d'attente en salle d'attente ou en chambre. Les étapes de prise en charge seront ainsi fractionnés ce qui induira une marche

en avant pour le patient.

- la validation médicale le jour J de l'administration du traitement anti-cancéreux sera donnée à la suite de la consultation et permettra de débiter la fabrication du traitement en amont de l'installation en chambre du patient.
- l'installation en chambre constituera désormais la dernière étape, celle de l'administration du traitement avant son retour au domicile. Ainsi, la disponibilité du traitement sera assurée lorsque le patient sera en chambre (validation par le médecin en amont + vérification par l'IAO de sa disponibilité avant l'installation en chambre), son administration sera plus sécurisée, et les soignants seront plus disponibles pour les patients.

Réaménagement du service : l'HDJ 2.0

Pour compléter ces changements, une nouvelle métamorphose structurelle est nécessaire et s'est opérée à l'automne 2024. Un réaménagement des locaux est en cours de programmation pour créer les espaces médicaux, le parcours « sous-cutanée » et les possibilités

de coordination par l'IAO.

Un espace de consultation va être créé sur l'une des 4 ailes (aile Sud), les 3 autres (Ouest, Couloir et Est) accueilleront les salles de soins et les espaces de traitement pour les patients. Les chambres seront réaménagées en salons individuels, doubles ou triples et se composeront exclusivement de méridiennes avec un confort voulu équivalent à celle d'un lit, mais pouvant se mettre tant en position assise qu'allongée. Celles-ci permettront à tous les usagers d'avoir un confort identique pendant la réalisation de leur traitement.

Toute l'équipe de l'HDJ se mobilise donc autour de ce projet afin d'améliorer et de moderniser la prise en charge des patients au sein du service. Cette réorganisation est cependant globale et n'aurait pas été possible sans l'implication de tous les services partenaires de l'HDJ, tel que le BRV, l'URC, la DSI, et la Direction des Ressources Matérielles... Nous allons continuer d'unir nos forces pour répondre au mieux aux besoins et attentes des patients.



Cet article est coécrit par Laura Salabert (cheffe de service) Aurore Sztur (chargée de mission) et Cyrielle Routier (cadre de santé de l'HDJ)

LES INNOVATIONS EN CANCÉROLOGIE

DANS LES DIFFÉRENTES PATHOLOGIES



Le projet d'établissement 2021-2025 est l'aboutissement d'un travail collectif et d'une concertation pluridisciplinaire qui se sont déroulés durant plus de 10 mois.

La réflexion a débuté par une phase d'évaluation de l'ancien projet d'établissement pour la période 2016-2020, pour mettre en avant les actions réalisées, celles qui n'ont pas pu être mises en œuvre et qui nécessitent une reconduction dans le projet d'établissement à venir.

De plus, en amont des réflexions internes, l'Institut Bergonié a souhaité **mobiliser tous les acteurs** (patients, professionnels de santé, partenaires, mais aussi le grand public de la région Nouvelle-Aquitaine) pour l'élaboration de ce futur projet d'établissement et l'enrichir ainsi des idées et de l'expérience de chacun. Une consultation grand public, grâce à la diffusion d'un questionnaire, a ainsi été menée durant plusieurs semaines.

Ce diagnostic stratégique a ensuite été partagé au cours d'un séminaire de travail réunissant un grand nombre de professionnels de l'Institut : il a permis d'approfondir un certain nombre de thématiques et d'identifier les premiers enjeux qui structurent désormais le projet d'établissement.

Puis **durant six mois, le trinôme en charge du projet d'établissement** (un médecin, une pharmacienne et un membre de l'équipe de direction) **s'est entretenu avec chaque département et groupe d'organe,**



pour affiner le diagnostic et poursuivre l'identification et la description des grands axes qui constituent le projet médico-soignant du projet d'établissement. À plusieurs ou en binôme (médecin coordinateur et cadre de santé), les professionnels ont fait part des différents enjeux actuels ou à venir dans leur discipline et ont proposé les projets majeurs à développer au cours des cinq prochaines années.

À l'issue de ces échanges, c'est donc tout naturellement qu'ont émergé les neuf Orientations Stratégiques pour le volet médical, auxquelles se sont ajoutées les réflexions menées par l'ensemble des équipes soignantes de l'établissement,

pour former quatre Orientations Stratégiques supplémentaires relatives au volet soignant.

En parallèle, des entretiens externes ont été conduits auprès de nos partenaires, tels que la direction de l'offre de soins de l'ARS Nouvelle-Aquitaine, le Conseil Régional ou encore les établissements de santé du territoire.

À l'issue de ce travail de concertation et de recueil d'informations, un second séminaire a eu lieu en amont des instances, pour partager les axes stratégiques du futur projet d'établissement dans sa partie dédiée à la stratégie médicale.

LA RECHERCHE PROGRESSE

Les professionnels de l'Institut Bergonié présentent chaque année des projets qu'ils ont menés à leurs collègues à l'occasion de deux soirées annuelles organisées par le Professeur Pierre Soubeyran, Directeur de la Recherche à l'Institut.

En 2023, ce sont dix projets de recherche qui ont été présentés, dont six sont à retrouver ci-dessous.

LES ANALYSES DES DONNÉES AVEC ESMÉ UNICANCER

Dr Carine BELLERA

Le programme ESMÉ (Epidémiologie-Stratégie Médico-Economique) a été lancé en 2014 par le département de Recherche & Développement d'Unicancer. Cette initiative académique indépendante est soutenue par l'ensemble des Centres de Lutte Contre le Cancer, ainsi que par des partenaires industriels. ESMÉ centralise les données de vie réelle des patients traités pour un cancer en France ; l'objectif est de disposer de données pour décrire au cours du temps l'évolution de la prise en charge des patients et des stratégies thérapeutiques. Trois plateformes sont actuellement en place : cancer du sein métastatique (26 000 cas), du poumon (18 000 cas), et de l'ovaire (8 000 cas). L'Institut Bergonié participe activement à cette initiative via l'inclusion de cas



(1 Attaché(e) de Recherche Clinique ESMÉ présente sur site, déléguée par Unicancer auprès du Département d'Information Médicale) et la coordination de projets de recherche basés sur ces données.

Quelques exemples récents de projets coordonnés par l'Institut Bergonié :

- *Belaroussi Y, Bouteiller F, Bellera C, ..., Cousin S. Survival outcomes of patients with metastatic non-small cell lung cancer receiving chemotherapy or immunotherapy as first-line in a real-life setting. Sci Rep. 2023.*
- *Galvin A, Courtinard C, Bouteiller F, ..., Bellera C. First-line real-world treatment patterns and survival outcomes in women younger or older than 40 years with metastatic breast cancer in the real-life multicenter French ESME cohort. Eur J Cancer. 2024.*

UNE TUMEUR PAS SI FROIDE : IMMUNOLOGIE ET CANCER DU SEIN

Dr Céline BLAYE

La révolution « immunothérapie » a peu concerné les patientes atteintes de cancer du sein, aux tumeurs dites « froides » car peu infiltrées en cellules immunitaires lymphocytaires. Les cancers du sein sont en fait infiltrés de cellules immunitaires dites myéloïdes, qui induisent un environnement immunosuppresseur. Ces cellules myéloïdes promeuvent la progression tumorale par de multiples mécanismes, dont l'acquisition de propriétés de cellules

souches par les cellules du cancer. Avec l'équipe CNRS Immunoconcept, nous avons mis en évidence ce lien et cherchons désormais à empêcher ce processus pour limiter la progression métastatique.

En parallèle, le Dr Blaye travaille sur la maladie résiduelle après chimio-immunothérapie dans le cancer du sein triple-négatif. L'objectif est d'élucider les mécanismes de résistance à l'immunothérapie et de prédire le pronostic des patientes, pour identifier celles ayant besoin d'une escalade de traitements.

NGS : UNE TECHNIQUE INDISPENSABLE AU DIAGNOSTIC DES TUMEURS GYNÉCOLOGIQUES DANS UN CENTRE DE RÉFÉRENCE

Dr Laura BLOUIN, Dr Sabrina CROCE

Essentiellement basée sur une approche anatomopathologique, la prise en charge des cancers gynécologiques a été bouleversée dans les années 2010 par plusieurs études qui ont montré l'intérêt de l'analyse des profils moléculaires dans la classification pronostique et diagnostique de ces cancers. Dans cette optique, le plateau technique de l'Institut Bergonié, centre de référence pour la prise en charge des cancers gynécologiques, a déployé la technique de séquençage de nouvelle génération déjà implémentée dans le laboratoire de Biopathologie, pour l'étude de l'ADN tumoral mais aussi de l'ARN tumoral total réservé à certains cas de tumeurs rares, permettant ainsi une médecine personnalisée et de précision dans ce type de cancers.

DÉTERMINER SI LA RECHERCHE EST UN MOYEN DE DÉVELOPPER LE LEADERSHIP INFIRMIER EN FRANCE

Arnaud DUBUISSON

La recherche en sciences infirmières permet d'acquérir de nouveaux savoirs infirmiers, basée sur la preuve scientifique, au bénéfice des patients afin d'améliorer la qualité des soins. L'infirmier qui pratique la recherche permet d'influencer ses collègues en orientant et coordonnant la mise en œuvre des bonnes pratiques. Les bénéfices de la recherche en sciences infirmières rejoignent donc les qualités du leadership clinique. En effet, le leadership clinique est un processus défini par l'influence que peut exercer un soignant sur ses collègues sans qu'il y ait de rapport hiérarchique. C'est un membre d'une équipe de soins qui a la capacité d'influencer et d'orienter le groupe professionnel vers des pratiques de soins exemplaires. Par conséquent, la recherche pourrait être un moyen pour développer le leadership infirmier en déployant un savoir et une autonomie professionnelle.

PROJET PÉRISARC : DÉTERMINANTS MORPHOLOGIQUES ET MOLÉCULAIRES PRÉDICTIONNELS DE RECHUTE DANS LES SARCOMES DU TRONC ET DES MEMBRES

Dr Audrey MICHOT

Les sarcomes des tissus mous sont des tumeurs rares et malignes, à risque de rechute locale et métastatique. Notre étude vise à créer un outil pronostique pour prédire la survie sans rechute métastatique chez les patients nouvellement diagnostiqués en utilisant l'intégration digitale de lames histologiques et le deep

learning. Nous allons alors étudier différentes zones de la tumeur : le centre (C), la périphérie (P) et les marges (R), cette dernière n'étant pas prise en compte habituellement (standard grade FNCLCC). Les objectifs sont (1) identifier les caractéristiques morphologiques prédictives de rechutes métastatiques, (2) déterminer quelles zones de la tumeur sont les plus importantes pour le pronostic et (3) établir une signature deep learning prédictive de la rechute métastatique. Nous testons actuellement différents modèles prédictifs de survie à la fois sur notre cohorte de l'Institut Bergonié mais également sur une cohorte de l'Institut Gustave Roussy en recherchant la meilleure prédiction possible.

ACTIVITÉ PROTÉOLYTIQUE DES CONVERTASES ET CIBLAGE DU MICROENVIRONNEMENT TUMORAL PAR REPOSITIONNEMENT DE MÉDICAMENTS : ÉTUDE PRÉCLINIQUE

Dr Simon PERNOT, Dr Majid KHATIB

Que sont les convertases ? Les convertases sont des enzymes qui jouent un rôle clé dans la maturation de certaines protéines essentielles au fonctionnement des cellules. Elles sont notamment impliquées dans la conversion de protéines pré-curseurs en formes actives.

Leur rôle dans le cancer : dans le contexte du cancer, les convertases deviennent particulièrement intéressantes. Leur inhibition peut avoir un effet direct sur les mécanismes de défense du corps contre les tumeurs. Par exemple, en bloquant l'activité des convertases, on peut réduire l'expression de PD-1, une protéine qui freine la réponse immunitaire contre les cellules cancéreuses.

Effet sur l'infiltration des cellules immunitaires : Les études montrent que l'inhibition des convertases favorise également l'infiltration des cellules immunitaires dans les tumeurs. En d'autres termes, plus de cellules immunitaires peuvent pénétrer et attaquer les tumeurs, renforçant ainsi la réponse immunitaire antitumorale.

Repositionnement des médicaments : Le repositionnement de médicaments consiste à utiliser des médicaments existants, initialement conçus pour d'autres maladies, dans le traitement du cancer. Cette approche peut être plus rapide et moins coûteuse que le développement de nouveaux médicaments. Dans ce cas, des inhibiteurs de convertases identifiés par nos recherches déjà disponibles pourraient être réutilisés pour traiter le cancer après validation.

Découvertes et implications : Les expériences précliniques, réalisées sur des modèles animaux, ont montré que l'utilisation de ces inhibiteurs repositionnés diminue l'expression de PD-1 et améliore l'infiltration immunitaire. Ces résultats sont prometteurs et suggèrent que cette stratégie pourrait devenir une nouvelle approche thérapeutique pour renforcer la réponse immunitaire contre le cancer et améliorer les résultats cliniques pour les patients.

Perspectives futures : Ces découvertes ouvrent la voie à des études cliniques et précliniques supplémentaires pour valider et optimiser ces stratégies. L'objectif est de développer des traitements innovants et efficaces contre le cancer, en exploitant les convertases comme cibles thérapeutiques.

DES NOUVEAUTÉS DANS NOS SUPPORTS D'INFORMATION

AU SERVICE DES PATIENTS ET DE LEURS PROCHES

Nous avons la chance à l'Institut Bergonié de produire nos supports de Communication en interne afin d'offrir aux patients la meilleure information possible en fonction des pathologies, du parcours de soin et des différentes étapes auxquels ils vont être confrontés tout au long de leur maladie.

Nous avons toujours proposé quatre livrets principaux distincts à l'arrivée des patients dans nos murs à savoir le livret d'Informations Générales, le livret à destination des proches, le livret des soins de support et le livret autour des soins.

En collaborant de plus en plus avec les usagers, pairs aidants, patients partenaires, associations, nous avons fait le choix de regrouper en deux livrets les informations contenues dans les quatre cités ci-dessus. Il nous est apparu nécessaire de les construire en collaboration totale avec celles et ceux qui traversent les étapes de la maladie. « Ne pas penser à la place de » est devenu progressivement notre credo. Qui peut mieux savoir les informations dont il a besoin et le moment opportun pour les recevoir, les appréhender et s'en saisir que les patients et leurs proches qui les accompagnent tout au long du parcours de soins ?

Nous nous sommes également aperçus que les proches, les aidants avaient besoin d'avoir les mêmes informations dans le même temps donné, c'est pourquoi nous avons choisi de fusionner deux livrets pour n'en faire qu'un à savoir le livret d'informations générales pour les patients, les proches, les aidants.

De même, nous avons constitué un seul livret pour les informations sur les soins de support et d'accompagnement.



Vous pouvez retrouver ces différents supports d'information à votre disposition dès votre première venue aux boxs des admissions dans le hall du bâtiment A.

LES INFIRMIERS EN PRATIQUE AVANCÉE

L'Institut Bergonié soutient le développement des nouveaux métiers paramédicaux.

Depuis 2021, des infirmières ont pu réaliser une formation universitaire d'Infirmière de pratique avancée diplômée d'état pour pouvoir intervenir sur les parcours de soins de patients en oncohématologie et en oncogériatrie.

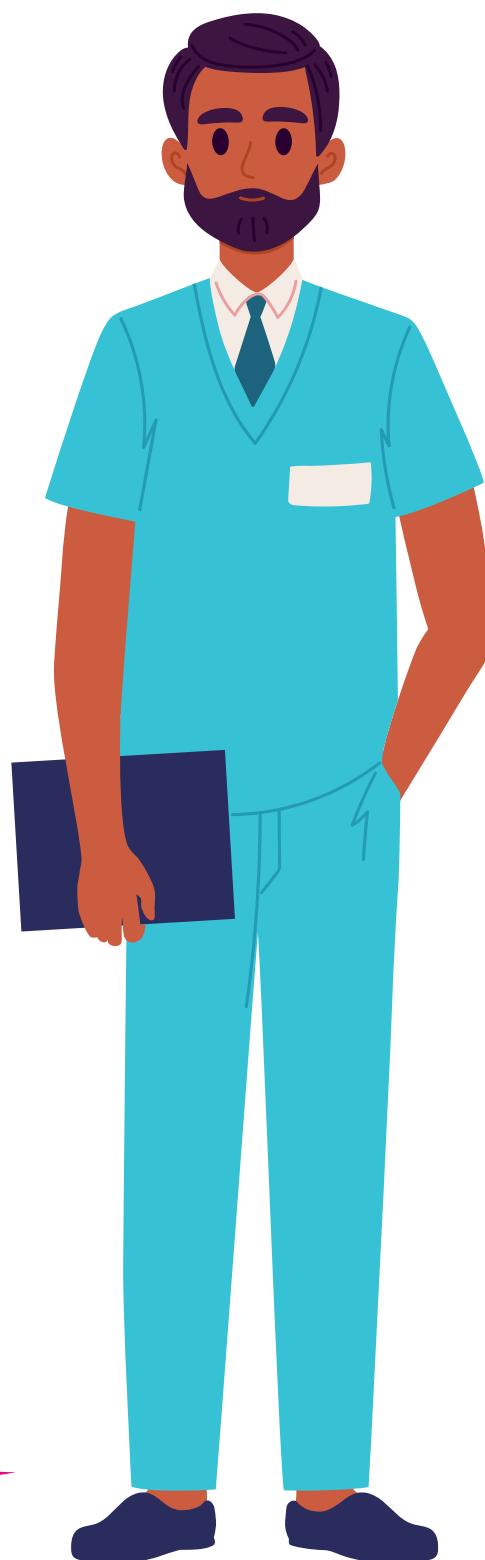
LEUR MISSION PRINCIPALE :

Participer à la prise en charge globale des patients d'oncologie et oncohématologie dont le suivi est confié à un (des) médecin(s) oncologue(s) ou hématologue(s) qui définit(ssent) la conduite diagnostique et les choix thérapeutiques dans le cadre d'une réunion de concertation pluridisciplinaire oncologique.

Cette prise en charge s'exerce dans le cadre d'un protocole d'organisation signé par le(s) médecin(s) et l'(les) infirmière(s) exerçant en pratique avancée dans le domaine de l'oncologie et l'oncohématologie.

LEURS ACTIVITÉS :

- Observer, recueillir et interpréter des données dans le cadre du suivi d'un patient dans son domaine d'intervention.
- Prescrire, renouveler les prescriptions et réaliser les actes techniques dans le cadre du suivi d'un patient dans son domaine d'intervention.
- Concevoir, mettre en œuvre et évaluer les actions de prévention et d'éducation thérapeutique.
- Participer à l'organisation du parcours de soins et de santé du patient.
- Mettre en œuvre les actions d'évaluation et d'amélioration des pratiques professionnelles.
- Contribuer à des études et travaux de recherche dans le champ de la santé publique, des soins et de la pratique avancée (publications d'articles, communications professionnelles et scientifiques).
- Participer à la promotion du métier et à la formation de leurs pairs.



LA FONDATION D'ENTREPRISES BERGONIÉ

AU CŒUR DE LA RECHERCHE CONTRE LE CANCER (REMISE
DE LA DOTATION ANNUELLE ET DE LA DOTATION DE M. BERNARD MAGREZ)



La Fondation d'Entreprises Bergonié, créée en 2011 par le Professeur Josy Reiffers, fédère les entreprises pour soutenir la recherche contre le cancer et finance des projets dans trois axes :

- L'acquisition d'appareillage de pointe
- La recherche de nouveaux médicaments
- L'accompagnement des patients

Depuis sa création, la Fondation a financé plus de 50 programmes de recherche, pour un montant de 10 millions d'euros. Ces projets, menés au bénéfice direct des patients, ont pu être soutenus grâce à la générosité des entreprises qui accompagnent la Fondation.

Témoignage de Maribel Bernard, Présidente de la Fondation

« Dans un contexte économique compliqué et face aux projections pessimistes de l'OMS qui estime que le nombre de nouveaux cas de cancer aura augmenté de 77 % d'ici 2050, le mécénat privé est plus que jamais nécessaire pour financer de nouvelles avancées et soutenir les malades du cancer. La mobilisation des entreprises est essentielle pour aider les chercheurs à trouver les traitements de demain et vaincre le cancer. La Fondation Bergonié a besoin de vous pour soutenir l'Institut Bergonié ! »

Témoignage de mécène, Hasnaâ Ferreira, Hasnaâ Chocolats Grands Crus

« Notre engagement envers la Fondation d'Entreprises Bergonié à travers notre programme de mécénat est une partie intégrante de notre quotidien en tant

qu'entreprise. Nous avons fait le choix conscient d'allouer une partie de nos ressources et de nos bénéfices pour soutenir cette cause noble. »

DES RECHERCHES À LA POINTE DE LA TECHNOLOGIE

Le robot de chimiothérapie permet l'automatisation d'une partie de la production de chimiothérapies injectables. Cet outil est une vraie révolution dans la préparation des chimiothérapies. En effet, leur préparation est stratégique car elle doit répondre à de nombreux critères de qualité, s'agissant de préparations stériles, de substances souvent onéreuses (plusieurs milliers d'euros) et fragiles en terme de conservation.

L'acquisition de ce robot permet à l'Institut Bergonié de prendre un virage technologique essentiel en pharmacie clinique compte-tenu des besoins croissants des préparations de chimiothérapies.

www.fondationbergonie.fr



**RETROUVEZ TOUTES
LES INFORMATIONS
DE LA FONDATION
D'ENTREPRISES BERGONIÉ,
SES MISSIONS ET ACTIONS,
SUR NOTRE SITE INTERNET**



Votre hôpital a besoin de vous !



POURQUOI FAIRE UN DON ?

L'Institut Bergonié est le seul Centre de Lutte Contre le Cancer de Nouvelle-Aquitaine. Nous accueillons, chaque année, près de **20 535 patients** dont 20 048 proviennent de notre région.

Notre priorité est claire :

Faire du cancer une maladie rare

Cette ambition repose sur une conviction profonde que le cancer est une somme de maladies rares. Nous nous efforçons chaque jour de transformer cette vision en réalité. Nos équipes travaillent sans relâche pour identifier des traitements innovants et personnalisés, adaptés aux spécificités de chaque cancer. En 2023, 2 141 patients étaient inclus dans des essais.

De plus, la prise en charge globale de nos patients est un enjeu majeur au sein de notre établissement. Nos équipes prêtent une attention particulière au bien-être et au confort de nos patients.

Pour progresser face à cette maladie, l'Institut Bergonié a besoin du soutien de tous !

Les raisons pour lesquelles chacun donne peuvent être

diverses et liées à un parcours de vie.

Rendre hommage à un proche disparu, faire preuve de reconnaissance et soutenir les équipes médicales, donner du sens aux événements personnels/animations culturelles et sportives que l'on organise ou se lancer dans un défi solidaire...

L'Institut Bergonié vous accompagne dans votre engagement contre le cancer afin de collecter des dons en faveur de l'hôpital.

Nous avons la chance de pouvoir compter de nombreux donateurs fidèles ! Particuliers, associations, collectivités ou encore clubs service sont à nos côtés dans ce combat. Pourquoi pas vous ?

Quel que soit le montant, c'est l'engagement à nos côtés qui compte !

COMMENT FAIRE UN DON ?

Établissement agréé par arrêté du 16 décembre 1946 et jouissant de la capacité juridique des organismes d'utilité publique, l'Institut Bergonié est habilité à recevoir des dons et des legs.

Les dons adressés à l'Institut Bergonié peuvent être réalisés de multiples façons :

- **UN DON PAR CHÈQUE**, libellé à l'ordre de l'Institut Bergonié

- UN DON EN LIGNE.

Découvrez également notre nouvelle plateforme de don. Nous avons souhaité simplifier vos démarches pour nous soutenir.



- **UN DON PAR VIREMENT**, ponctuel ou mensuel. Nos équipes peuvent vous adresser le relevé d'identité bancaire de l'établissement et un formulaire afin de procéder aux démarches pour la mise en place d'un virement.

Il est important de noter que les dons sont déductibles de l'impôt sur le revenu à hauteur de 66% ou de l'impôt sur la fortune immobilière (IFI) à hauteur de 75%, dans la limite de 50 000 €

- LES LEGS OU ASSURANCES VIE

sont également un moyen de soutenir notre établissement en transmettant tout ou partie de votre patrimoine. Dans le cadre d'un legs, un testament peut être rédigé à tout moment de votre vie et peut également être modifié. Ces démarches doivent être encadrées par un notaire. L'assurance-vie est à la fois un produit d'épargne et de transmission plébiscité par les Français. C'est un contrat d'assurance souscrit auprès d'une banque, d'une compagnie d'assurance ou encore d'une mutuelle. C'est un placement financier et un outil simple pour transmettre une somme d'argent à un bénéficiaire désigné et sans droits de succession à payer. Vous pouvez désigner comme

bénéficiaire de votre assurance vie un organisme reconnu d'utilité publique comme l'Institut Bergonié.

À QUOI SERVENT VOS DONS ?

La générosité des donateurs est capitale pour accélérer nos progrès contre le cancer. Votre soutien nous permet d'accélérer les découvertes et d'aller toujours plus loin dans l'innovation thérapeutique au bénéfice direct des patients. Par les dons que vous collectez, vous nous aidez à mettre en œuvre des projets de recherche prometteurs, à améliorer le confort de nos malades et vous améliorez ainsi le quotidien des milliers de patients. Les dons que vous faites sont reversés en intégralité à l'Institut Bergonié, vous menez ainsi un combat pour un hôpital proche de vous.

Vous avez le choix d'orienter votre don. Quatre affectations ont été pensées pour répondre aux besoins de l'établissement.

Vous pouvez alors soutenir :

- La recherche contre le cancer,
- L'amélioration du confort des patients et des accompagnants,
- L'amélioration des conditions de travail des personnels et au soutien à l'hôpital,
- Le soutien à l'investissement innovant de l'Institut Bergonié.

**Merci pour nos patients,
merci pour
nos chercheurs qui
avancent grâce à vous.
Parce qu'on est tous
concernés, votre soutien
est essentiel !**

CONTACT

Direction des affaires générales et relation patients
Communication et Mécénat :

Lucie Durbecq 05 24 07 18 84
Deborah Rache 05 56 33 33 34

dons@bordeaux.unicancer.fr



« 100 ans de bataille contre le cancer,
la victoire est à portée de main... »



Scannez le QR code pour visionner le film.

LA MARCHÉ DE LA RÉSILIENCE

UN FILM D'ARTHUR DELAIRE



AIDEZ-NOUS ! FAITES UN DON SUR
www.bergonie.fr



Je souhaite soutenir l'Institut Bergonié en faisant un don de
déductible des impôts à hauteur de 66% (un reçu fiscal vous sera envoyé).
Je joins ce coupon et mon chèque libellé à l'ordre de INSTITUT BERGONIÉ à l'adresse suivante :
Institut Bergonié-Service des dons
229 cours de l'Argonne CS 61284-33076 Bordeaux Cedex.

Je souhaite recevoir la revue Bergonews.



OBJECTIF
1923 INSTITUT BERGONIÉ 2023
100 ANS